

Points forts

07

De la Polynésie française

BILAN
COMMERCE EXTÉRIEUR
2013



COMMERCE EXTÉRIEUR 2013, DES ÉCHANGES ATONES ET UN DÉFICIT COMMERCIAL QUI SE RENFORCE

La balance commerciale de la Polynésie française continue de se détériorer en 2013. Hors commandes exceptionnelles, les importations civiles sont stables, appuyées par les achats des entreprises. La valeur des exportations locales est équivalente à celle de l'année précédente, soutenue essentiellement par des prix unitaires en hausse, notamment par le prix moyen au gramme de la perle brute. Le volume global des exportations diminue fortement en 2013.



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

LE DÉFICIT COMMERCIAL SE RENFORCE

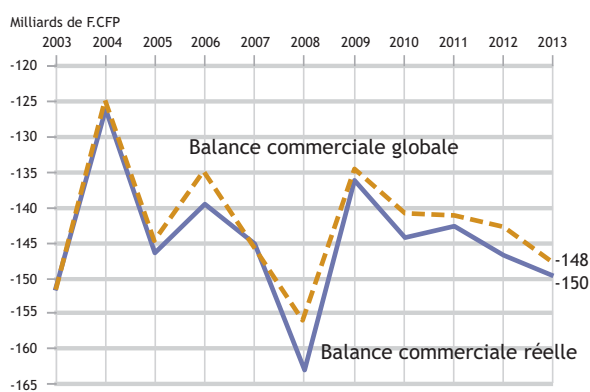
En 2013, le solde de la balance commerciale atteint - 150 milliards de F.CFP, soit une augmentation du déficit de 2 % par rapport à 2012. En effet, la valeur des importations civiles a progressé de 3 milliards de F.CFP alors que les exportations sont stables (+ 0,4 %). Le solde de la balance commerciale maintient donc sa tendance baissière initiée en 2011.

L'augmentation de la valeur des importations civiles est la conséquence d'une légère hausse du volume de biens commandés et des prix unitaires (+ 1 % chacun).

La stabilité des recettes à l'export est assurée par l'augmentation des prix (+ 28 %) et notamment celui de la perle brute (+ 16 %) compensant ainsi la diminution du volume global exporté (- 22 %).

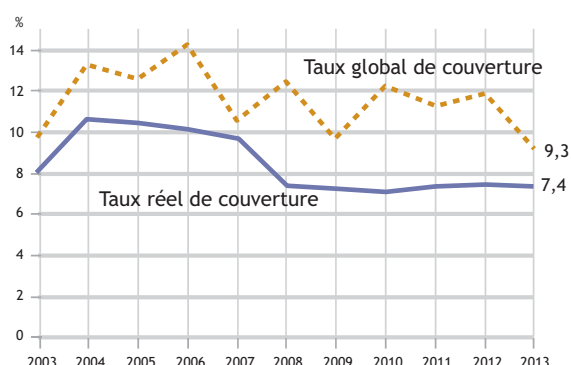
Les recettes à l'export ne couvrent que 7,4 % des dépenses engagées à l'importation par les acteurs économiques locaux, un niveau quasiment stable depuis 2008.

BALANCE COMMERCIALE



Solde balance globale = exportations totales - importations totales.
Solde balance réelle = exportations locales - importations civiles.
en données CAF/FAB

TAUX DE COUVERTURE



Taux de couverture global = exportations totales / importations totales.
Taux de couverture réel = exportations locales / importations civiles.
en données CAF/FAB

Sources : Service des Douanes, ISPF

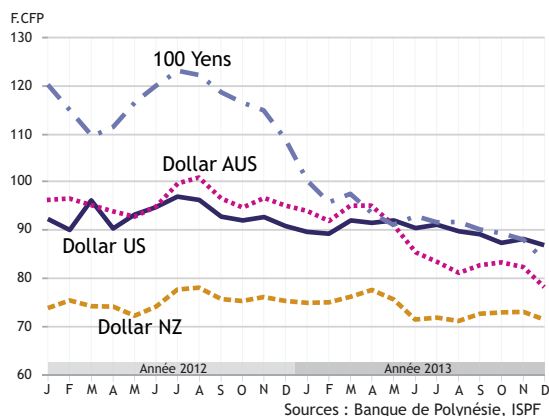
• LES IMPORTATIONS

Entre 2012 et 2013, les importations civiles progressent de 2 %. Cependant, deux commandes exceptionnelles en biens d'équipement viennent gonfler la facture des imports. Hors importations exceptionnelles, la valeur des importations civiles reste stable (+ 0,1 %).

La valeur des produits à destination des ménages recule de 1,6 % par rapport à 2012 avec des volumes commandés moins importants. Les prix unitaires sont en baisse, suivant notamment le cours mondial des matières premières et des devises US et NZ (respectivement - 4 % et - 2 %). Par ailleurs, la valeur des produits automobiles augmente de 1 % en 2013.

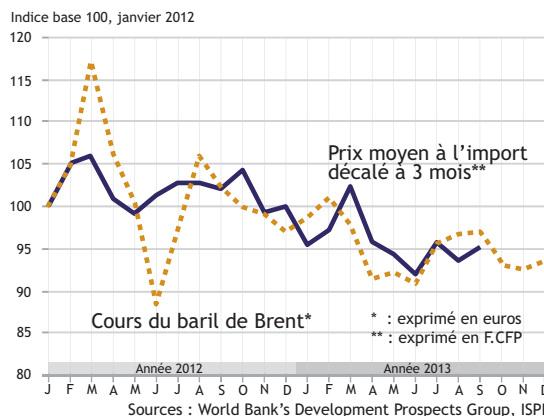
En retirant les investissements exceptionnels de 5,6 milliards en décembre 2013 relatifs à l'achat de moyens de transport, la valeur des importations à destination des entreprises augmente de 2 %. Les produits agricoles, sylvicoles et piscicoles et les produits énergétiques progressent respectivement de 2,4 % et 1,1 % entre 2012 et 2013.

COURS DES CHANGES



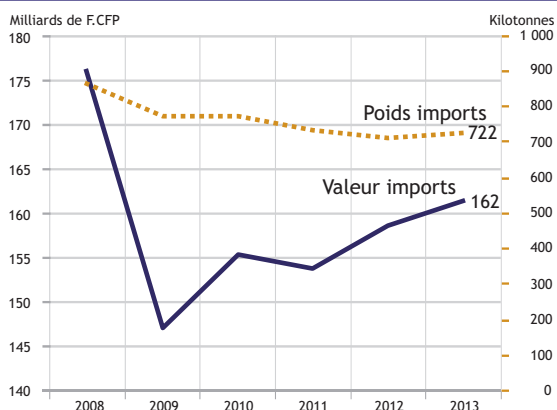
Sources : Banque de Polynésie, ISPF

INDICE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

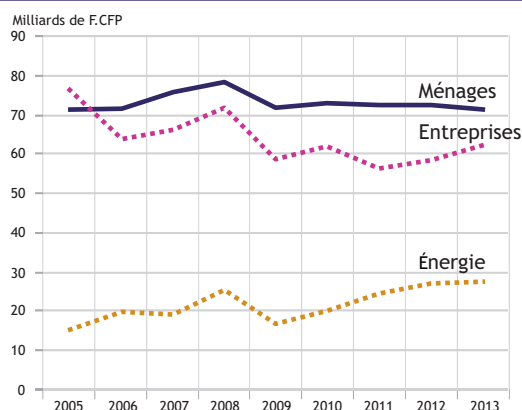


Sources : World Bank's Development Prospects Group, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES

	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 2013/2012	
Unité :	millions de F.CFP					%	
Ménages	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	2 749	2 827	2 647	2 974	3 047	2,4
	Produits des industries agricoles et aliment.	32 209	34 089	36 088	37 442	36 402	- 2,8
	Biens de consommation non alimentaires	24 918	25 037	24 700	23 340	23 084	- 1,1
	Produits de l'industrie automobile	11 881	11 332	9 364	8 786	8 866	0,9
Entreprises	Biens d'équipement	27 335	27 034	23 728	25 584	29 529	15,4
	Biens intermédiaires	31 417	34 941	32 956	33 130	33 020	- 0,3
	Produits énergétiques	16 617	20 073	24 511	27 283	27 574	1,1
Total général	147 126	155 333	153 994	158 538	161 523	1,9	

Sources : Service des Douanes, ISPF

Demande des entreprises : un léger mieux hors imports exceptionnels

En 2013, la valeur des biens d'équipement et des biens intermédiaires progresse de 6,5 % par rapport à 2012. Cette augmentation est due à des commandes exceptionnelles de biens d'équipement d'une valeur de 5,6 milliards de F.CFP. Celles-ci déduites, la valeur des importations régulières des entreprises augmente de 2 % et celle des biens d'équipement, de 5 %.

La valeur des biens intermédiaires recule de 0,3 % alors que leur volume progresse de 0,5 % par rapport à 2012. La baisse des prix unitaires des matières premières destinées aux entreprises supporte ce retrait.

Consommation des ménages : la baisse s'accroît

Entre 2012 et 2013, les importations à destination des ménages diminuent de 1,6 % en valeur et de 1,2 % en volume. Cette baisse est en particulier le résultat d'une diminution des valeurs des biens de l'industrie agro-alimentaire (- 2,8 %) et des biens de consommation non alimentaires (- 1,1 %). Les biens de l'industrie agro-alimentaire bénéficient d'un plus faible cours des matières premières alimentaires, alors que leur volume recule légèrement (- 0,9 %). La baisse de la valeur des biens de consommation est atténuée par des prix unitaires croissants, alors que leur volume décroît de 5 %.

Par ailleurs, la valeur des produits automobiles augmente de 1 % par rapport à 2012. Le nombre de voitures de tourisme progresse de 13 %, soit 4 200 voitures et le nombre de motocyclettes, de 32 % avec 3 500 unités.

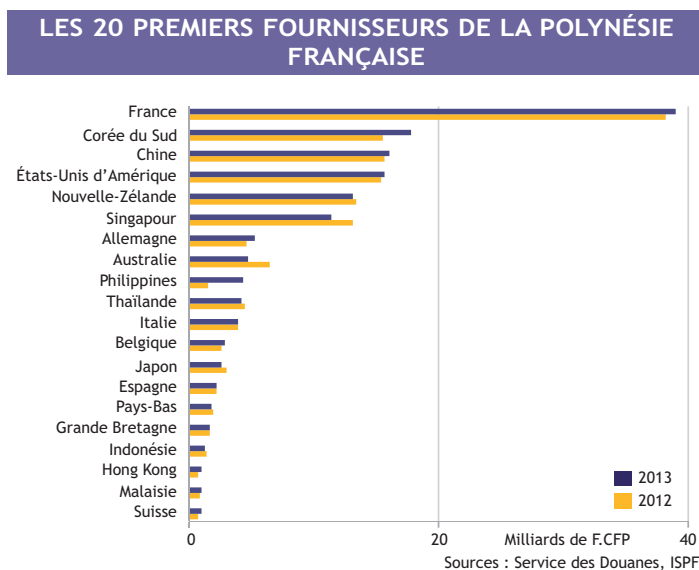
Enfin, les produits agricoles, sylvicoles et piscicoles progressent de 2,4 % en valeur, atteignant le montant de 3 milliards de F.CFP, montant record. Les volumes régressent de 2,8 % traduisant une montée des prix unitaires des principaux produits importés (+ 5 %) en particulier des légumes, plantes, racines et tubercules alimentaires (+ 2 %), des œufs d'oiseaux, en coquilles, frais, conservés ou cuits (+ 15 %) et des poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques (+ 6 %).

La facture énergétique se stabilise

Le volume importé de produits énergétiques en 2013 (+ 4,3 %), laisse présager une reprise de la consommation. Par ailleurs, la baisse des prix à l'import de 3 %, suivant l'évolution du cours moyen du pétrole (baril de Brent), a permis une plus faible progression de la valeur de ces produits (+ 1,1 % entre 2012 et 2013).

Depuis 2009, la facture énergétique augmente, passant de 16,6 milliards à 27,6 milliards en 2013 (+ 66 %). Cependant, on note un ralentissement de cette croissance depuis 2012.

La France et la Corée du Sud : principaux fournisseurs



En 2013, le palmarès des fournisseurs ne subit pas de changements fondamentaux. La France reste le premier partenaire avec un quart des achats et pour la première année depuis 2009, la valeur des marchandises importées augmente de 2 %. La France exporte pour 39 milliards de marchandises vers la Polynésie française. La moitié des exports est constituée de produits des industries agro-alimentaires (notamment des boissons, liquides alcooliques, vinaigres et fromage) et de biens intermédiaires (machines, appareils, matériels électriques). Les biens d'équipement et les biens de consommation représentent chacun 20 % de la valeur globale.

En 2012, le Pays a diversifié ses fournisseurs de produits énergétiques et s'est tourné vers

la Corée du Sud. En 2013, ces échanges s'intensifient de 15 % et représentent désormais 11 % des importations civiles. La Corée du Sud se hisse alors à la seconde place des fournisseurs de la Polynésie française. Les produits énergétiques représentent 90 % de ses ventes. Elle détient 60 % du marché et Singapour, les 40 % restant. Les produits automobiles ne représentent que 7 % de la valeur globale des exports de ce pays mais progressent toutefois de 22 %.

La Chine représente 10 % des échanges commerciaux et devient le troisième partenaire commercial. Elle augmente également la valeur de ses exportations de 2,5 %. Les biens d'équipement sont majoritaires et représentent 35 % de la valeur globale des importations chinoises. La moitié de ces biens sont des appareils de téléphonie mobile dont la valeur ne cesse de progresser depuis 2012 (+ 80 %). Les biens de consommation et les biens intermédiaires constituent chacun 30 % de la valeur globale.

Les États-Unis pèsent pour 10 % des commandes et la valeur de celles-ci augmente de 2 %. Un tiers des achats sont des produits agro-alimentaires et notamment des morceaux et abats de volaille congelés. Les biens d'équipement et les biens intermédiaires progressent entre 2012 et 2013 (respectivement, + 14 % et + 9 % en valeur).

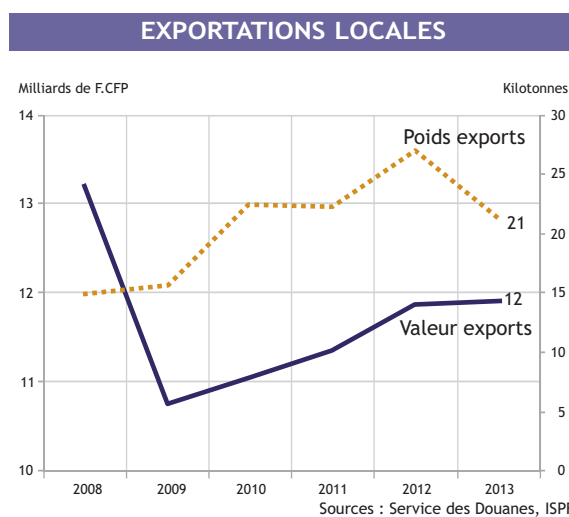
La Nouvelle-Zélande concentre 8 % des importations civiles. La valeur des commandes recule néanmoins de 2 % par rapport à 2012 provenant d'une baisse des prix unitaires de 7 %. La moitié des produits importés de Nouvelle-Zélande sont des produits agro-alimentaires, essentiellement de la viande bovine.

L'Allemagne passe devant l'Australie et ses exportations vers le Pays progressent de 12 % (+ 40 % en biens d'équipement) alors que les achats en provenance de l'Australie diminuent de 26 %, notamment en produits des industries agricoles et alimentaires (- 16 %).

Enfin, la commande de l'Aremiti 2 en fin d'année fait apparaître les Philippines parmi les dix principaux fournisseurs de la Polynésie française.

• LES EXPORTATIONS LOCALES

En 2013, le volume des exportations locales diminue de 22 % par rapport à 2012 mais la valeur reste stable (+ 0,4 %), soutenue par une hausse de 28 % des prix unitaires des produits, essentiellement concentrée sur les perles brutes. La valeur des exports s'établit à 12 milliards de F.CFP et continue sa progression engagée depuis 2009 même si le montant demeure inférieur aux années 1996-2008. Toutes les ventes des produits locaux reculent cette année excepté les ventes de perles brutes et de vanille. La perle reste le produit phare des exportations et représente les deux tiers des recettes à l'export. Après l'année exceptionnelle de 2012, le poisson est en retrait, mais reste le second produit le plus exporté. Les plus grosses diminutions concernent l'huile de coprah et le noni. La vanille conserve sa place devant la nacre comme cinquième produit le plus exporté.



EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT

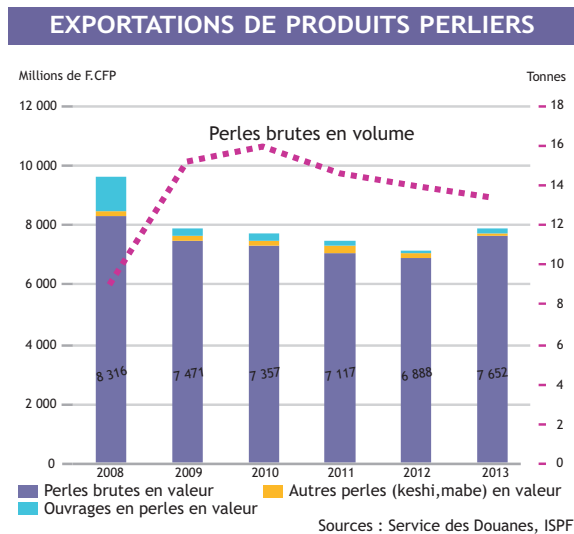
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 2013/2012
Unité : millions de F.CFP %							
Produits perliers	9 701	7 877	7 719	7 539	7 166	7 881	10,0
<i>dont : Perles brutes</i>	8 316	7 471	7 357	7 117	6 888	7 652	11,1
<i>Ouvrages en perles</i>	1 228	202	241	220	87	111	28,6
Poisson	276	535	674	851	1 583	1 093	- 31,0
Noni	559	768	743	781	640	458	- 28,5
Huile de coprah	481	261	395	736	711	421	- 40,8
Vanille	196	198	229	219	301	316	4,9
Nacre	269	214	255	295	267	249	- 6,8
Monoï	194	147	203	257	229	214	- 6,4
Bière	92	68	74	62	58	56	- 3,7
Total exportations locales	13 187	10 738	11 051	11 335	11 857	11 910	0,4

Sources : Service des Douanes, ISPF

La perle brute soutient les exportations locales

En 2013, les ventes de perles brutes s'établissent à 7,7 milliards de F.CFP, soit une augmentation de 11 %, première progression positive depuis 2006. Elles représentent 64 % de la valeur totale des exportations locales, soit six points de plus qu'en 2012. Depuis 2011, les volumes diminuent mais à un rythme moins rapide. Cette année, 13,5 tonnes de perles brutes ont été exportées dans 29 pays. C'est 4 % de moins qu'en 2012. Deux pays constituent l'essentiel du marché : le Japon importe 50 % du volume global et Hong Kong 46 %.

En 2013, trois ventes aux enchères ont été réalisées (en mars, juillet et novembre). Leurs recettes ont représenté 11% de la valeur des exportations totales de l'année. Entre 2012 et 2013, le prix moyen au gramme est passé de 490 F.CFP à 570 F.CFP, soit une augmentation de 16 %.

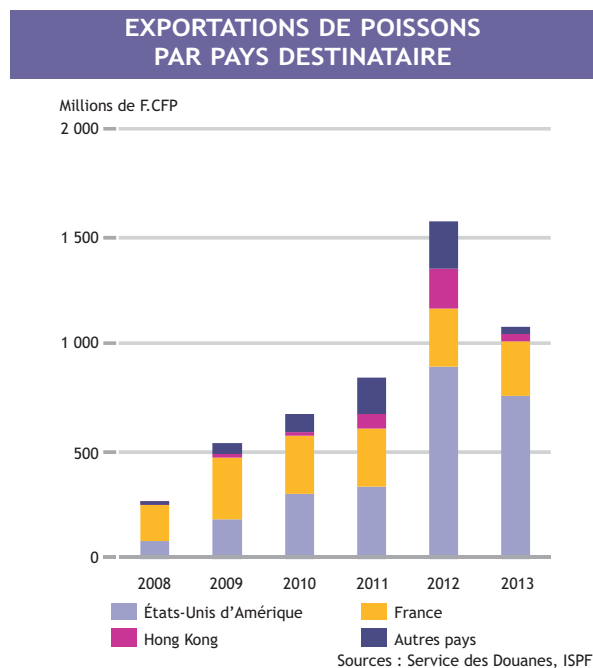
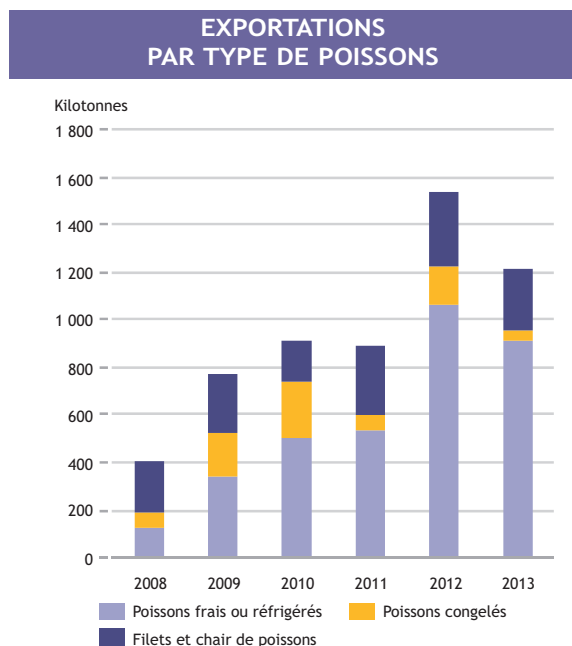


Le volume de poisson exporté est en baisse

Après une année 2012 record tant en volume exporté qu'en recettes dégagées, l'année 2013 apparaît plus modérée. La valeur des exportations de poissons s'élève à 1,1 milliard de F.CFP, soit 31 % de moins qu'en 2012 avec des volumes en recul de 26 % (1 300 tonnes en 2013) et un prix moyen au kilo en baisse de 7 %. L'année 2013 reste néanmoins une très bonne année par rapport à la moyenne des dix dernières années (580 millions de F.CFP). Les commandes de poissons représentent 9 % des exportations locales. La quasi-totalité des exportations se fait à destination des États-Unis et de la France.

Les États-Unis demeurent les principaux importateurs de poissons polynésiens (70 % des recettes) pour un montant de 766 millions de F.CFP, en recul de 14 % par rapport à 2012. Ils achètent 95 % du volume des poissons entiers frais (75 % des exports de poissons polynésiens).

La France achète pour 256 millions de F.CFP en 2013, soit une diminution de 5 % par rapport à 2012 et un tonnage en retrait de 11 %. Les acheteurs français s'orientent principalement vers les filets et chairs de poissons (70 % du volume de ces produits)

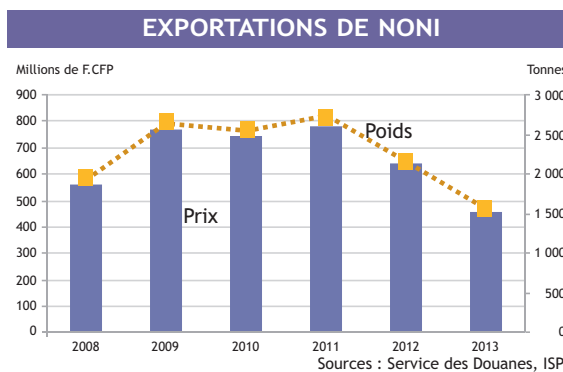


Les poissons entiers congelés perdent 70 % en volume entre 2012 et 2013. Ils ne représentent plus que 4 % du tonnage total. L'essentiel est envoyé aux Samoa américaines.

Les bêches-de-mer ou « rori » baissent de 92 % en volume suite à la suspension de la pêche commerciale à partir de novembre 2012 dans le but d'assurer la pérennité de son exploitation. Leur valeur dans les exportations des produits de la mer continue de reculer. Alors qu'en 2012, elles représentaient 11 % de la valeur totale, elle n'atteignent que 1 % en 2013. Hong Kong réalise la quasi-totalité des achats de ce produit.

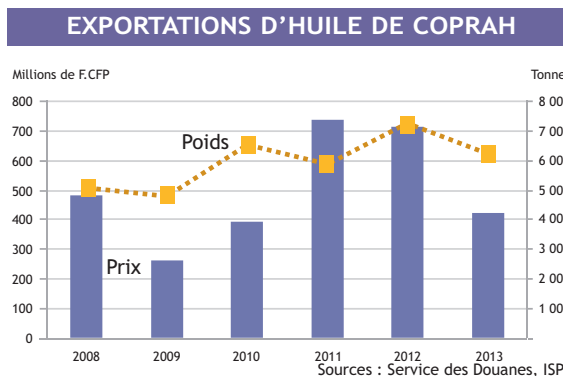
La baisse des ventes de noni s'accélère en 2013

En 2013, la baisse de la valeur des exports de noni s'accélère (- 29 %) et la valeur s'établit à 458 millions de F.CFP. De même, le volume atteint péniblement 1 500 tonnes dont 85 % sous forme de purée. L'essentiel de la purée de noni est envoyé aux États-Unis alors que le jus est acheté essentiellement par le Japon (25 % du volume du jus), Taïwan (18 %), la France (14 %) et les États-Unis (13 %).



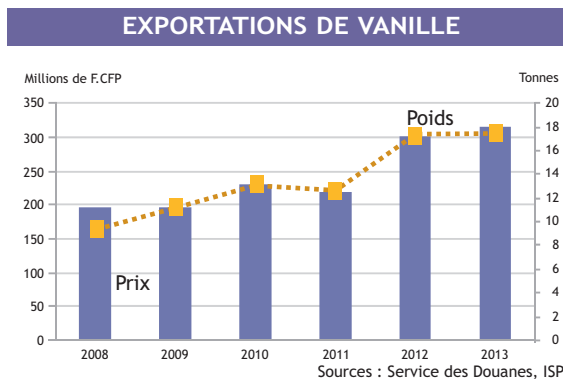
La diminution du prix de l'huile de coprah s'accroît

La valeur des ventes d'huile de coprah chute de 41 % par rapport à 2012 pour s'établir à 421 millions de F.CFP avec un volume commandé en baisse de 14 % (6 000 tonnes) traduisant ainsi un retrait marqué du prix moyen au kilo (- 31 %). Il est passé de 99 F.CFP en 2012 à 68 F.CFP en 2013, suivant l'évolution du cours mondial. La France importe la totalité de l'huile de coprah produite en Polynésie française.



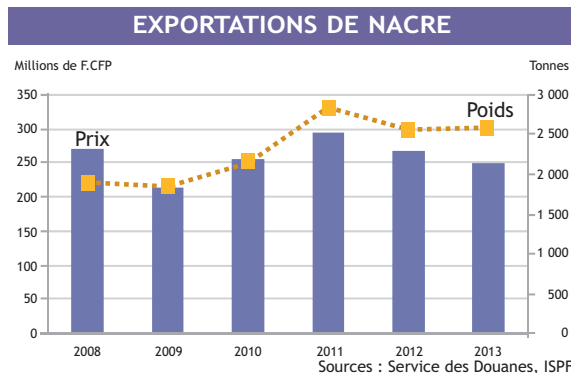
La vanille de Tahiti bénéficie d'un prix en hausse

La vanille connaît une légère embellie cette année. Les recettes dégagées progressent de 5 % par rapport à 2012, soit un montant de 316 millions de F.CFP pour un volume en hausse de 2 % avec 17 tonnes exportées. La moitié du volume commandé est expédiée en France (+ 17 %, comparé à 2012). L'Allemagne a doublé ses achats et représente désormais 17 % du volume total de la vanille produite alors que les États-Unis n'en captent plus que 15 %. Le prix moyen demeure élevé (18 000 F.CFP le kilo, soit 3 % de plus qu'en 2012).



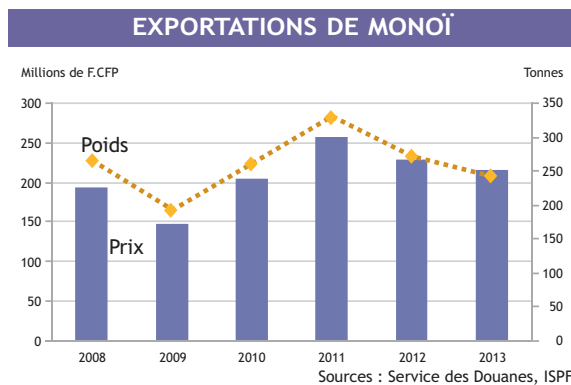
Le prix du kilo de nacre en baisse

Après une stabilité en 2012, le prix du kilo de nacre diminue de 8 % pour atteindre 97 F.CFP en 2013. Le volume est stable mais la valeur des exports, 250 millions de F.CFP, perd 7 % comparée à 2012. Le Pays exporte trois quarts du volume en Chine.



Le Monoï de Tahiti toujours en retrait

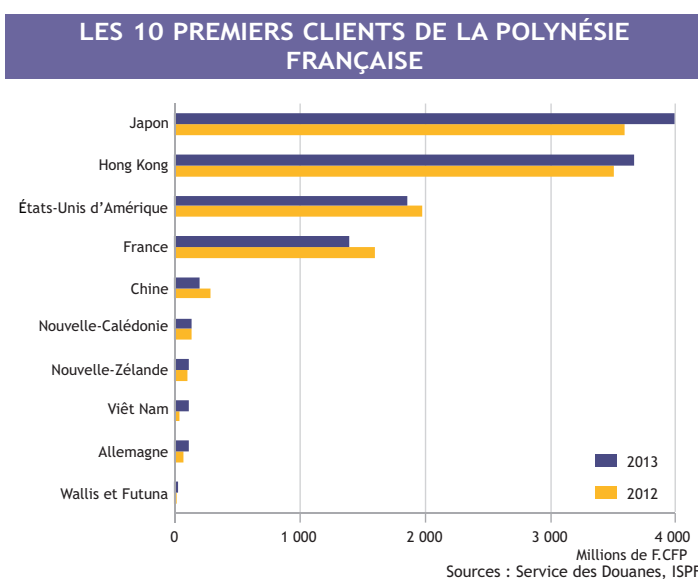
Les ventes de monoï représentent 214 millions de F.CFP en 2013, soit 2 % de la valeur totale des exportations locales. La valeur a diminué de 6 % par rapport à 2012, résultat d'un prix moyen au kilo en hausse de 4 % et un volume en baisse de 10 %. La Polynésie française exporte avant tout du monoï en vrac (86 %) à destination de la France métropolitaine. Les États-Unis importent pour 5 % du volume global, majoritairement sous forme de produits conditionnés. Le prix moyen au kilo atteint 881 F.CFP en 2013 contre 844 F.CFP en 2012, soit une hausse de 4 %.



Le Japon reste le premier importateur des produits polynésiens

En 2013, le continent asiatique importe 68 % de la valeur totale des produits locaux, pour un montant de 8 milliards de F.CFP. Cela représente 9 000 tonnes de biens, soit 42 % du volume total des exportations locales.

Ce volume recule de 30 % comparé à 2012 mais par un effet prix, la valeur progresse de 5 %. Les produits commandés sont essentiellement des produits perliers dont la valeur augmente de 11 % par rapport à 2012. Le Japon et Hong Kong demeurent les deux principaux pays acheteurs (95 % des recettes de la zone) et ont intensifié leur échanges depuis 2012 (+ 11 % en valeur pour le Japon, soit 4 milliards de F.CFP et + 4 % pour Hong-Kong, soit 3,7 milliards de F.CFP).

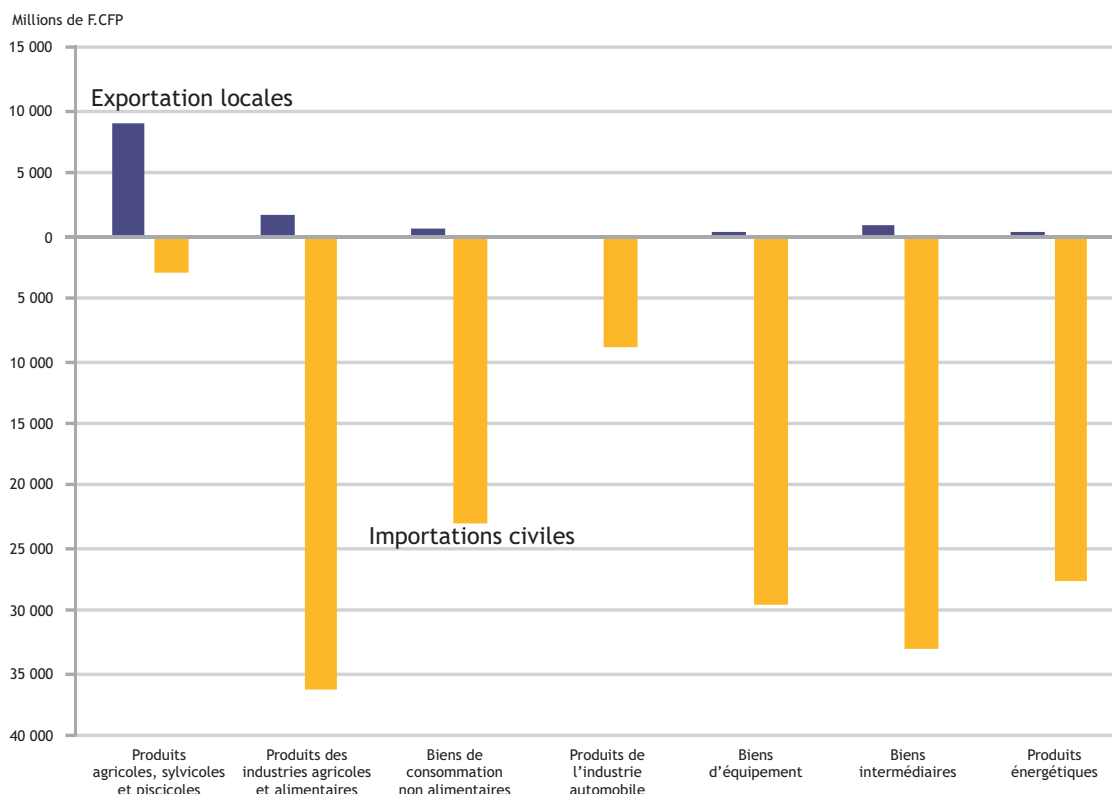


Les États-Unis importent pour 2 milliards de F.CFP, soit 16 % de la valeur totale des exportations. Ce montant recule de 6 % par rapport à 2012. Un tiers des produits exportés vers les États-Unis est constitué de poissons frais, 30 % correspondent à des déchets et débris d'or et à des produits perliers et un quart, à du noni.

Les exportations vers l'Europe représentent 1,6 milliard de F.CFP, soit un montant inférieur de 10 % à celui de 2012. La France importe pour 90 % de la valeur de la zone, dont 30 % d'huile de coprah, 16 % de filets et chairs de poissons et 12 % de monoï.

La zone océanienne diminue ses achats de 4 % en valeur, soit 313 millions de F.CFP en 2013. La Nouvelle-Calédonie, avec 45 % de la valeur de la zone, importe des perles brutes (en hausse de 11 %) et du Monoï de Tahiti. Un tiers des achats de la zone est réalisé par la Nouvelle-Zélande dont 30 % concernent le recyclage de déchets et débris d'aluminium.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2013
PAR GRAND GROUPE DE PRODUITS



Sources : Service des Douanes, ISPF

7,9 milliards

En 2013, les exportations de produits perliers (97 % de perles brutes) progressent de 10 % par rapport à 2012 pour atteindre 7,9 milliards de F.CFP



DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

- Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;
- Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;
- Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF